Les Couleurs du Son & L'autre distribution *présentent*

NAÏSSAM JALAL

healing rituals

Sortie le 31/03/2023



Sortie digitale : 31 mars, Monde

Sorties physiques :
31 mars : France, Benelux, Suisse Romande
28 avril : Allemagne, Autriche, Suisse Alémanique

Naïssam Jalal
composition, flûte, nay, voix
Clément Petit
violoncelle
Claude Tchamitchian
contrebasse
Zaza Desiderio
batterie

Flûtiste, vocaliste et compositrice, Naïssam Jalal invente un univers musical singulier et vibrant. Primée aux Victoire du Jazz 2019 (et nominée en 2018 et 2021) elle maintient, avec ce 9ème album, le cap de la profondeur. Sa musique se révèle véritable rituel de guérison.

concerts

03/03 : Healing Rituals - Théâtre de la ville, Valence
25/03 : Naïssam Jalal & Béatrice Kordon - Cité de la musique, Marseille
25/04 : Solo - 40 ans carrière Alex Dutilh - Maison de la Radio, Paris,
12/05 : Un Autre Monde - Festival Jazz Métisse, Le Vesinet
13/05 : Healing Rituals - Cheval Blanc, Strasbourg
17/05 : Un Autre Monde - Jazz dans le bocage, Tronget, France
27/05 : Un Autre Monde - Scène Nationale Points Communs, Cergy, France
08/06 : Healing Rituals - Café de la Danse, Paris
09/06 : Healing Rituals - Festival Jazzdor, Berlin, Allemagne
11/06 : Healing Rituals - Festival Jazzdor, Dresden, Allemagne
23/06 : Healing Rituals - Morgenland Festival, Osnabrück, Allemagne
29/06 : Quest of the Invisible - Lincoln center, New York, USA
30/06 : Quest of the Invisible - Yardbird Suite, Edmonton, Canada
02/07 : Quest of the Invisible - Montreal, Canada
16/07 : Healing Rituals - Jazz à la petite France, Strasbourg
26/07 : Healing Rituals - Festival Radio France, Montpellier, France
29/09 : Healing Rituals - Multiphonics Festival, Cologne, Allemagne
30/09 : Healing Rituals - Multiphonics Festival, Cologne, Allemagne
14/10 : Healing Rituals - Festival Jazz & Garonne, France

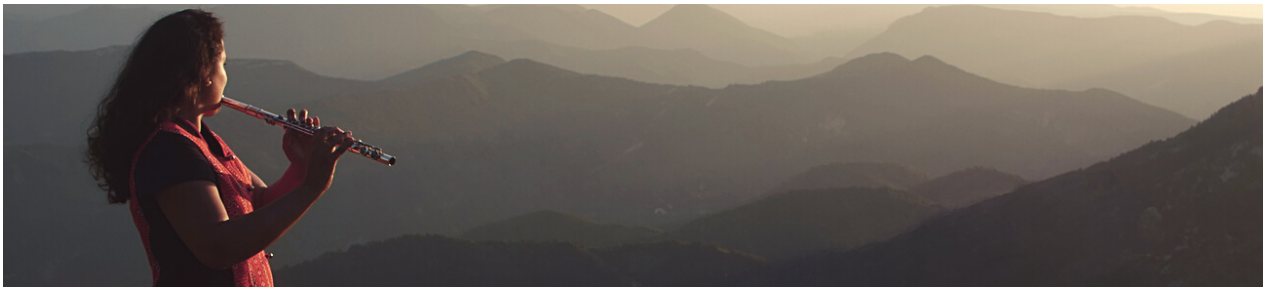
Plus de concerts sur
www.naissamjalal.com

LES COULEURS DU SON — TOUR'N'SOL PROD.

Presse
***Marc Chonier** / 06 63 87 52 86 / marc.chonier@gmail.com*

Contact artiste
***Tour'n'sol Prod - Ourida Yaker** / 06 03 04 57 62 / tnsprod@gmail.com*

*Lien d'écoute **privé***



© SEKA

Note d'intention

Il y a quelques années, en quête de sens, pour réhabiliter la nécessité de l'être et du spirituel dans le monde de l'avoir, du matériel et de la consommation, je me suis interrogée sur la dimension profondément spirituelle de la musique en concevant un répertoire mystique tourné vers la transe et fondé sur le silence, « Quest of the Invisible ». Dans la poursuite de cette recherche, j'ai imaginé la création de rituels de guérison.
J'ai dû, à un moment douloureux de ma vie, passer quelques semaines à l'hôpital. Un ami musicien, est venu jouer dans ma chambre. L'impact de la musique a été très fort d'un point de vue moral, intérieur, mais aussi physiologique. Par souci de rendre à d'autres ce que j'ai eu la chance de recevoir, j'ai souhaité aller jouer en chambre.

Le corps et l'esprit en souffrance ont besoin d'une musique simple, belle, vrai, intense et répétitive pour retrouver un certain bien être. Ce sont d'ailleurs ces caractéristiques que l'on retrouve dans la plupart des musiques destinées à la guérison comme dans le zar en Egypte, le gnawa au Maroc, et dans de nombreuses musiques qui soignent.

Dans le cadre de ma résidence au théâtre de l'Estran à Guidel, j'ai passé du temps à jouer en milieu hospitalier avec des patients lors de séances collectives de rééducations, ou en chambre dans un rapport plus intime, dans les services d'oncologie, de soins palliatifs ou autres. Parce que les contraintes de l'hôpital ne me permettaient pas d'aller pleinement là où je souhaitais, j'ai décidé de créer les rituels sur scène. J'ai sollicité le contrebassiste Claude Tchamitchian (avec qui j'ai déjà parcouru un bout de chemin dans mon trio Quest of the Invisible), le violoncelliste Clément Petit (qui m'a accompagné à l'hôpital et en centre de rééducation) et le batteur-percussionniste Zaza Desiderio.

Mes rituels de guérison répondent aux trois impératifs du corps en souffrance : le silence, la transe et la beauté. Le silence pour l'apaisement. La transe pour l'oubli des douleurs et des angoisses. La beauté dont l'esprit a besoin de se nourrir pour retrouver l'espoir et l'envie de vivre face à la laideur du corps qui souffre.



© Jérôme Prébois

J'ai composé ces rituels en dehors de toute tradition, ce sont les fruits de mon imagination. Le lien avec les éléments de la nature s'est imposé à moi très simplement. Je sais quel bien-être me procurent certains éléments naturels. Calme, plénitude, émerveillement. La rivière, la lune, le soleil, les collines, la brume, la forêt, le vent et la terre m'ont servi d'inspiration, de modèles. J'ai tenté de retranscrire en musique l'énergie puissante de chacun de ces éléments pour recréer dans les oreilles de l'auditeur, les sensations qu'ils créent en moi.

Par ailleurs, le lien aux éléments de la nature inscrivait mes rituels dans une filiation avec les autres musiques de guérison qui sont toutes liées, plus ou moins, à des croyances animistes. Même lorsqu'elles prennent place dans des sociétés musulmanes, ces musiques sont le fruit du syncrétisme entre l'islam et les croyances animistes ancestrales des populations qui les ont produites.

La formation en quartet, l'instrumentation choisie et l'esthétique très acoustique de l'ensemble nous rapproche de la musique de chambre dans une démarche assez contemporaine. L'écriture est traversée d'éléments de vocabulaires empruntés à de nombreuses traditions musicales qui m'inspirent : jazz modal, musiques du Sahara, gnawa, arabe classique, hindoutanie, et tant d'autres. Le défi de l'écriture de ces rituels de guérison a consisté d'abord dans le fait d'agir sur le corps et l'esprit de l'auditeur. Mais aussi de trouver comment écrire mes rituels, personnels, singuliers et contemporains.

Naïssam Jalal

Naïssam Jalal - Biographie


© SEKA

La flutiste et compositrice, Naïssam Jalal invente une musique riche et inspirée qui reflète sa quête identitaire, ses recherches de sens et de sons et sa foi en l'amour.
Son identité française et arabe, sa sensibilité jazz, son éducation classique, ses passions hip hop et funk, ses désirs de liens et de silences, rien n'est vraiment le fruit du hasard, tout s'inscrit dans un élan global, ouvert sur le monde visible et les univers invisibles. Elle suit une trajectoire solide et sincère qui, de la colère aux rêves, ne néglige aucune émotion. Naïssam Jalal est née en banlieue parisienne de parents artistes peintres. De ces formes et de ces lignes il n'y a qu'un pas pour réveiller la musique.
Dès l'enfance elle étudie la musique classique, À 17 ans, diplôme du Conservatoire en poche, elle est bien décidée à découvrir d'autres grammaires. Elle plonge dans l'aventure funk de la fanfare Tarace Boulba, elle improvise et se lie à des musiciens de toutes origines.

À 18 ans, elle part pour la Syrie de ses ancêtres, étudier le nay au Grand Institut de musique arabe de Damas. Naïssam y découvre un autre monde musical, dans lequel on se délecte de quarts de tons, avant de s'envoler pour l'Egypte.

Elle y rencontre Abdo Dagher, immense violoniste de musique classique arabe et musicien d'Oum Kalthoum et d'Abdel Wahab. Il la prend sous son aile, lui enseigne son art, elle en acquiert les subtilités et découvre l'importance du silence. Mais même si au Caire elle joue avec de grands musiciens comme Fathy Salama et se produit à l'opéra national, la vie est difficile dans cette mégalopole éloignée par des milliers de kilomètres de tous ses repères. L'expérience est violente mais formatrice.

Au bout de trois ans elle rentre en France, transformée. Son jeu de flûte séduit de grands artistes tels Hillaire Penda, Cheick Tidiane Seck, Mamani Keïta ou Moh Kouyaté. Naïssam noue un dialogue musical profond avec le guitariste et oudiste Yann Pittard dont témoignent en 2009 l'album *Noun Ya* et une série de concerts à travers le monde.
En 2015, *Osloob Hayati* (Ma façon de vivre), son premier manifeste avec son quintet Rhythms of Resistance voit le jour, suivi en 2016 par son vibrant hommage à la révolution syrienne, *Almot Wala Almazala*, distingué d'un coup de cœur de l'Académie Charles Cros.

En 2017, Naïssam Jalal travaille avec le quatuor à cordes Tercea, participe avec son quintet à la création de la pièce chorégraphique *La Déclaration* de Sylvain Groud, à celle du spectacle jeune public *Le Bulldozer et l'Olivier* de Yvan Corbineau et crée The Sun Spirit avec Loy Ehrlich, Karim Ziad, Noura Mint Seymali et Leonardo Montana pour le Festival Africolor. Cette même année, elle retourne en Egypte sur les traces de sa métamorphose où elle enregistre *Om Al Aagayeb* en compagnie de son maître Abdo Dagher et d'une dizaine d'instrumentistes prodiges dont le résultat sur disque émergera en 2019.


© SEKA



En 2018, son dialogue d'une décennie d'échanges avec le oudiste égyptien Hazem Shaheen (*Liqaa*) et son projet avec Osloob (*Al Akhareen*) se cristallisent discographiquement. L'année suivante, l'album *Quest of the Invisible*, en trio avec le pianiste Leonardo Montana et le contrebassiste Claude Tchamitchian, avec la participation du batteur Hamid Drake, lui vaut une Victoire du Jazz et entraîne sa sélection officielle pour le prestigieux salon international et festival de jazz allemand Jazzahead!

Improvisatrice recherchée, Naissam Jalal enregistre avec le guitariste burkinabé Abdoulaye Traoré, Aziz Sahmaoui, Andy Emler, Napoleon Maddox, Mike Ladd et Sébastien Giniaux. Elle partage la scène avec le saxophoniste américain Michael Blake, Anne Paceo, Médéric Collignon, Sylvain Rifflet, Nelson Veras, Sandra Nkaké, Amazigh Kateb, Lena Shamamyan, et bien d'autres. Entre 2012 et 2020, elle compose les bandes originales de 6 films dont *Camera Woman* de Karima Zoubir, *Syrie, le cri étouffé* de Manon L'oiseau, *Un assiégé comme moi* de Hala Alabdalla et *As I Want* de Samaher Al Qadi.

Le double album *Un autre monde* sort en février 2021 pour marquer les 10 ans de Rhythms of Resistance. Elle y présente un répertoire à deux visages : une version pour quintet et une version pour orchestre symphonique interprétée par l'orchestre national de Bretagne. À l'occasion de la sortie de cet album, Naïssam Jalal est à nouveau nominée aux victoires du jazz dans la catégorie « instrumentiste de l'année ».

C'est dans le cadre de sa résidence à l'abbaye de Royaumont et à la scène nationale Points communs que Naïssam Jalal élabora cette nouvelle création *Healing Rituals*.

Biographie des artistes interprètes

Clément Petit


© SEKA

Enfant d'une banlieue populaire parisienne, il baigne d'abord dans les musiques afro-américaines, caraïbéennes et électroniques, avant de verser dans la musique improvisée et contemporaine. Après un parcours débuté à l'âge de 5 ans, il intègre l'American School of Modern Music, puis le département Jazz du CNR d'Aubervilliers/La Courneuve, desquels il obtient des prix, respectivement en 2004 et 2007. Aujourd'hui, il revendique toutes ces influences au travers un jeu très personnel et une vision large de la musique dans laquelle le cloisonnement des genres s'efface au profit de leur interaction.

Violoncelliste gourmand et éclectique avant tout, avide de sons et de rencontres, Clément Petit multiplie les collaborations, les contextes musicaux, et aime brouiller les pistes. Il fait partie de ces musiciens qui cherchent sans cesse à réinventer leur instrument en développant des langages et modes de jeux originaux.

Claude Tchamitchian


© SEKA

Né d'un père arménien et d'une mère française, Claude Tchamitchian grandit dans une famille de musiciens (ses deux parents étaient pianistes, son père ayant même été l'élève d'Alfred Cortot). Il commence en autodidacte puis suit des études de musique au conservatoire d'Avignon. Il y fait la connaissance de Rémi Charmasson et André Jaume, avec qui il collaborera notamment en 1988 au premier Festival de Sorgues.

Par la suite il multiplie les collaborations avec des musiciens français de jazz (Stéphan Oliva, Yves Robert, Sylvain Kassap, Gérard Siracusa, Gérard Marais, Jacques Di Donato, Antoine Hervé, René Bottlang, Philippe Deschepper, Jacques Thollot...) ou américain (Jimmy Giuffre, Éric Watson, Matt Maneri, Tom Rainey...). Il est le leader des ensembles Lousadzak, Amarco, Ways Out Quintet, Poetic Power trio, Naïri Trio. En 1994, il fonde Emouvance, label discographique et structure de production basé à Marseille.
Claude Tchamitchian crée également à cette période l'orchestre "Lousadzak" qui est un des fils rouges de sa carrière. En 2012, il crée à Marseille le festival Les émouvantes, un rendez-vous thématique annuel.

Zaza Desiderio


© SEKA

Batteur, percussionniste, compositeur et arrangeur, Isaias « Zaza » Desiderio est né en 1980 à Rio de Janeiro. C'est au cours de sa tournée avec le saxophoniste Idriss Boudrioua en 2008 que naît son attachement au continent européen et plus particulièrement à la France où il s'installe en 2010. Alliant flexibilité, profondeur et précision, Zaza nous livre une musique inspirée.

À travers le feutré du jazz perce l'énergie du Brésil. Son jeu énergique et précis fait de lui l'un des batteurs les plus demandés à Rio et l'amène à jouer sur de grandes scènes, en collaboration avec de nombreux artistes nationaux et internationaux dont Quincy Jones, Brad Mehldau, Milton Nascimento, Daniel Mille, Alma Thomas, Yamandu Costa, Ray Lema, Raul de Souza, Faya Tess, Fajitas, Mister Day, Big Joe Manfra, Philippe Baden Powell, Nelson Veras, Amazing Keystone, Maestro Paulo Moura, Mauricio Einhorn, Harvey Wainapell, Leny Andrade, Cliff Korman, Rio Jazz Orchestra, Luíza Possi, Maria Gadu, Agathe Iracema, Sthephane Guillaume, Baptiste Herbin ou Eric Séva.

Plus d'infos sur
www.naissamjalal.com